

Septembre 2019

Un superbe cadeau	1
Giammattei ?	2
Notre artisanat	2
Rencontres	3
Edito	4
Tamala	4
Agenda	4

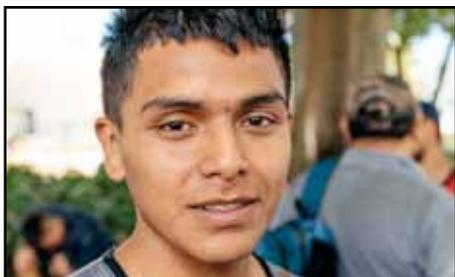


Bulletin de liaison du réseau d'amitié
avec les filles et les garçons des rues asbl



Un superbe cadeau

PHOTOGRAPHIES : PASCALE SURY



Pascale Sury (photographe) et Jonathan Bradfer (journaliste RTBF) ont décidé de tout quitter pendant un an pour aller à la rencontre, aux 4 coins de la planète, de ce qu'ils qualifient "d'expériences inspirantes". On pouvait les suivre cet été tous les samedis sur la Une (Rtbf). On peut heureusement les retrouver sur "Auvio" parce que ce beau programme n'a pas profité de la même pub que d'autres cornichonneries indignes du service public !

"Un monde positif : hors des sentiers battus",
ça n'est évidemment pas très sexy comme

intitulé ! Mais que de belles rencontres, que de belles images et quelles belles valeurs discrètement proposées. Du Bouthan au Groenland, du Bangladesh aux steppes de Sibérie, de la Colombie à l'Éthiopie, "nous les suivrons à travers leurs rencontres avec ceux qui par leurs actions, leurs passions ou leurs valeurs oeuvrent pour un avenir meilleur". Des modes de vie, des personnes en mouvement, des initiatives positives et de transition, des paysages à couper le souffle et des valeurs revigorantes ! A ne pas manquer.

Et quelle belle surprise quand ils nous demandent de rencontrer le Mojoca à Ciudad Guatemala. Nous ne savons pas encore quand le reportage TV sur leurs rencontres au Guatemala sera programmé. Mais nous avons déjà reçu une série de superbes photos de Pascale Sury. On en découvrira quelques-unes dans ce bulletin de liaison et davantage sur notre site www.mojoca.be.

Voir aussi : <https://www.youtube.com/watch?v=d-ezO-0LL2g>

Merci à Pascale et à Jonathan ■

Giammattei ?

C'est le nom du vainqueur des élections présidentielles du 11 aout au Guatemala. Il entrera en fonction en janvier 2020. Seulement 40% des électeurs inscrits ont participé au vote. Une nette baisse par rapport aux scrutins précédents. On peut le comprendre : c'était le choix entre la peste et le choléra.

La présidence du comédien Morales ne laissera que de mauvais souvenirs au peuple. On se souviendra du drame du Hogar seguro (41 jeunes filles brûlées vives) et de la détérioration des conditions de vie des plus pauvres. Cette année, il a mis un terme prématurément au mandat de la Commission internationale de lutte contre l'impunité (CIGIC). Il est vrai qu'elle avait traîné en justice pas moins de 650 proches du pouvoir. Dont le fils du Président et le Président lui-même ! Ce dernier vient de décréter l'état de siège qui limite les libertés constitutionnelles. La Commission avait donné l'espoir aux Guatémaltèques qu'il était possible de lutter efficacement contre la corruption et le crime organisé. Des citoyens ont eu le courage de peindre une fresque avec la mention : "Merci CIGIC. Le peuple n'oubliera pas". L'ex-patron de la CIGIC parle, lui dans Le Monde de "détérioration persistante de l'Etat de Droit, de démocratie en déliquescence, d'Etat capturé aux mains des groupes les plus puissants". L'oligarchie dont nous parlons régulièrement. Et demain ?

Giammattei, lui, s'est entouré de gens peu recommandables parmi lesquels des financiers véreux, d'anciens militaires et même des narcotraficants !

Comme l'écrit l'hebdomadaire Nomada : "Le système peut respirer et célébrer sa victoire. Alors que la CIGIC l'avait mis dans les cordes entre 2014 et 2018". Giammattei a évidemment confirmé la décision de Morales : plus de CIGIC ! Dans son programme, on ne trouve aucune mesure susceptible d'inquiéter le système et d'instaurer plus de justice sociale et fiscale.

Et pourtant le système a un urgent besoin d'être profondément réformé. Le diagnostic de Nomada est sévère, très sévère :

→ Un pays profondément inégalitaire : 260 personnes détiennent 56% de la richesse nationale. Tandis que la moitié de la population souffre de malnutrition et vit sous le seuil de pauvreté.

→ Ce modèle de développement a entraîné cette année la migration de 250.000 Guatémaltèques dans les rangs de la "caravana" que Trump a accueillie avec son mur et son armée.

→ Le taux d'imposition est très bas (10%) et il ne permet pas d'investir dans les soins de santé, l'éducation, les services publics.

→ Le pays connaît une épidémie de violences et d'abus sexuels contre les femmes et les filles. Un discours de haine contre les communautés indigènes et la communauté LGTBI se répand.

→ Seul 35% de la population a accès à la sécurité sociale.

C'est dire si le contexte dans lequel travaille le Mojoca est difficile. C'est dire aussi que former des jeunes de la rue qui ne se laissent pas entrainer dans la violence, mais au contraire apprennent à se respecter, à développer des comportements citoyens, c'est un projet ambitieux. ■

Notre artisanat

Les formations proposées par le MOJOCA aux jeunes de la rue ont pour but de leur fournir des qualifications (couture, boulangerie, pizzeria) qui leur permettront de vivre dignement, en communauté d'amitié, heureux d'appartenir à un mouvement qui résiste, qui s'engage, qui défend ...

A défaut de vous faire goûter les délicieuses pizzas nous vous invitons à découvrir les réalisations de l'atelier couture (sur notre site www.mojoca.be). Elles sont la marque d'une culture et sont simplement belles. C'est du "commerce équitable".

C'est un **encouragement** et une aide à retrouver une dignité trop souvent bafouée. Il faut voir la fierté des jeunes qui apprennent que leurs réalisations ont du succès en Belgique et en Italie.

C'est **du lien** : utiliser, porter sur soi, offrir : ça laisse des traces qui invitent à rester reliés par la pensée et ça provoque aussi des questions sur le MOJOCA.

C'est **de la beauté**, des couleurs, des savoir-faire qui viennent d'une culture et qui nous parlent de l'identité de ces peuples de l'Amérique centrale dont le Guatemala et de la culture du peuple MAYA. Et pour eux se vêtir ainsi selon la tradition est



Photographie : Pascale Sury

l'affirmation d'une identité, un signe de résistance de la part d'un peuple trop souvent maltraité.

Disponibles et visibles sur le site : porte-clés et porte-monnaie, étui lunettes ou de GSM, sacs avec bretelle d'épaule, au sac double ... Et encore : superbes nappes et coussins, sets de tables et précieuses maniques pour les plats chauds. Et de petits objets typiques : guirlandes, bracelets, poupées, marque-pages, ...

Un joyeux mélange, à tous les prix, où il est difficile de ne pas trouver quelque chose qui plaise et qu'on peut offrir.

Y songer pour organiser un marché de Noël ? On y sera vite !

Pour les modalités pratiques, s'adresser à Jacqueline : Grand Rue, 33 6724 Marbehan - tél. 063 41 39 12 ou Béatrice : rue du bailli, 9, 5080 Warisoulx - tél. 081 51 35 04. ■

www.mojoca.be

découvrez et soutenez



Rencontrés

Deux jeunes belges, Max Sottiaux et Laurie Dupuis, ont passé plusieurs mois au Mojoca. Lui comme stagiaire fin de BAC3, elle comme infirmière spécialisée. Les rencontrer, les écouter est passionnant et précieux tant on perçoit leur attachement au projet. Ce qui n'exclut pas quelques regards critiques. Echos de ces belles rencontres.

UNE LEÇON DE VIE

"Ce séjour de 6 mois de volontariat a changé ma façon d'envisager bien des choses. A commencer par notre/ma manière de vivre, de consommer, ...". Il ne suffit pas de l'écrire ou de le lire, il faut le vivre, souligne Laurie. Ainsi ce sont des petits "détails" qui sont révélateurs. Un exemple : les jeunes de la rue partagent spontanément la moindre chose reçue. Ils et elles partagent aussi des sourires (voir les photos de Pascale Sury). Et encore des sourires malgré leurs conditions de vie très difficiles. "Comme infirmière, j'ai pu prendre le temps de les écouter. Cela fait réfléchir aux conditions d'exercice de notre métier en Belgique". Et encore : "J'ai plus reçu que je n'ai donné".

DES QUESTIONS

Si Laurie considère son séjour de façon très positive, cela ne l'empêche pas de faire des propositions pour améliorer le fonctionnement des chantiers auxquels elle a participé. C'est l'intérêt des séjours de volontaires professionnels qui s'engagent pour 6 mois. Elles/ils ont une tout autre posture et plus de recul que les stagiaires encore aux études. Laurie souligne par exemple que beaucoup de jeunes qui viennent consulter le médecin ... ne sont pas vraiment malades. Elles/ils recherchent de l'attention, de l'écoute, des réponses à des questions intimes, de la tranquillité. Les lieux ne s'y prêtent pas vraiment. Au fil de son rapport de grande qualité, ce souci de rencontres plus individuelles revient régulièrement (pour le travail dans la rue, pour les visites en prison). Autre amélioration préconisée : une communication plus régulière et approfondie entre les responsables-accompagnateurs des différents chantiers. Exemple : il faudrait évidemment que le programme contre la *desnutricion* se traduise encore davantage dans les menus de la cuisine du Mojoca ... et des familles. Facile à dire, mais très difficile parce qu'on se heurte à des habitudes culturelles profondément ancrées et à des couts supplémentaires. Comme chez nous !

IR ADELANTE !

Aller de l'avant. Que ce soit lors des visites des femmes en prison, des interventions dans la rue et bien sûr de son activité principale en soins de santé (prévention, alimentation, sexualité, drogues, hygiène personnelle et dans les ateliers), Laurie a avant tout été impressionnée par tout le travail déjà réalisé. "La force du Mojoca, c'est d'accompagner les jeunes dans un parcours, leur parcours, en leur faisant découvrir qu'ils/elles ont toutes les qualités nécessaires pour vivre une vie indépendante et se comporter en citoyens responsables". Ir adelante. Et, pour Laurie, cela voudra dire entre autres engagements, participer au travail du CA du Réseau belge d'amitié.

DES JEUNES COMME LES AUTRES !?

Ses études ont amené Max à plancher sur la notion d'interculturel et ses pièges : tout réduire à la culture au sens restreint. Dès lors ce qui l'a d'emblée frappé en débarquant au Mojoca, c'est de découvrir des jeunes comme ceux qu'il a connus ici dans les quartiers défavorisés. Des jeunes qui rêvent consommation, musique, sports, ... Bon, et ce n'est pas rien, il y a une dose de drogue et de misère en plus !

Max maîtrisait bien l'espagnol (merci Erasmus), outil indispensable pour nouer un contact avec les jeunes de la rue. D'autant que son activité principale durant 3 mois au Mojoca ce fut d'aller dans la rue et de proposer aux jeunes différents types d'activités (hygiène, alphabétisation, jeux, ...) sur la pertinence desquelles il s'interroge. Il préconise plus de temps pour des contacts individuels.

Il a aussi visité les prisons pour hommes une fois par semaine. Là, c'est un choc terrible vu les conditions de détention lamentables. Un régime très dur pour de petits délinquants, alors qu'il est laxiste avec les grands corrompus.

Plus réconfortantes les activités artistiques et sportives. Atelier dessin et surtout match de foot hebdomadaire. Là où on rencontre les jeunes dans un autre cadre. Où l'on découvre d'autres facettes de leur personnalité.

QUELS RÉSULTATS?

Aux yeux de Max, l'apport le plus positif du Mojoca, c'est l'accompagnement des jeunes dans la durée. Etape par étape. La rue, la maternité, la formation, la recherche de travail, l'accompagnement des jeunes mamans et de leurs enfants. Parfois jusqu'à des études supérieures pour ces derniers.

Mais quand on ne reste que 3 mois sur place, on ne voit guère de "résultats" (notre obsession). On ne réalise pas combien pour ces jeunes, la simple présence chaleureuse d'un jeune européen qui les traite d'égal à égal est importante. Aussi Max insiste sur les difficultés liées au retour : "J'ai laissé tout ça là-bas et je n'ai rien changé !"

Non, non, Max, toi et les autres vous êtes les maillons d'une grande chaîne.

Vous participez modestement à un travail de longue haleine.

Vous réalisez au quotidien à quel point nous sommes privilégiés. Tu le dis toi-même : "Je ne regrette rien. Je veux approfondir et repartir".

Bons "voyages" qui seront dans ton cas autre chose que du tourisme humanitaire. ■



De gauche à droite :
Max, René, Karina, Laurie

Laurie Dupuis a 26 ans. Elle est infirmière avec spécialisation en SIAMU et post-graduée en médecine tropicale. Après du travail en soins intensifs à Bruxelles et plusieurs expériences en Afrique (Sénégal et Madagascar) avec Défi Belgique Afrique, elle a voulu découvrir les jeunes de la rue et le Mojoca.

Maxime Sottiaux a 24 ans et termine un BAC d'éducateur spécialisé. Il avait fait des stages avec des mineurs non accompagnés (MENA) à Bruxelles et avec des SDF et toxicomanes avec la Croix Rouge. Il a multiplié les jobs étudiants pour financer ses études et son séjour au Guatemala

Edito

De belles images, de beaux sourires, de belles rencontres, de formidables initiatives, le Réseau d'amitié a vraiment de quoi se réjouir. Merci à toutes celles et tous ceux qui y contribuent.

Mais nous ne pouvons oublier les dures réalités des pays du Sud. Au Brésil, c'est Bolsonaro ; au Guatemala Giammattei. La liste est longue.

Et l'Europe ne donne pas l'exemple.

De quoi nous inviter à être encore plus vigilants et solidaires. Ne pas accepter les dérives autoritaires et les atteintes aux droits humains et à la démocratie.

Ici et là-bas.

Résister et nous engager dans des projets concrets, à taille humaine, qui font reculer la misère, qui pratiquent l'hospitalité, qui émancipent jeunes et moins jeunes. Ici et là-bas.

Y a du boulot. C'est passionnant. ■

Tamala

Plus de 300 personnes ont répondu à l'invitation du groupe de Gaume et ont rejoint la Basilique d'Avioth le dimanche 1 septembre. De nombreux fidèles à ce rendez-vous annuel le premier dimanche de septembre. Pas mal de nouvelles figures aussi pour découvrir Wouter Vandenabeele, Bao Sissoko et Mola Sylla, le groupe Tamala.

Le violon de Wouter, la voix chaude et rugueuse de Mola et la fabuleuse kora de Bao ont remporté un vif succès dans le cadre somptueux de la Basilique. Une très belle découverte, une ambiance chaleureuse, une complicité avec ce groupe qui, belle proximité, soutient aussi un projet avec les jeunes de la rue à Dakar. ■



N'hésitez pas à les inviter dans votre région :

<https://muziekpublique.be/artists/tamala>

Contacts

Mojoca, Halle de Han, 36, Han, 6730 Tintigny

Jacqueline Englebert ♦ 063 41 39 12

jacqueline.inglebert@halledehan.be

Jacques Liesenborghs ♦ 063 67 67 01

jacques.liesenborghs@gmail.com

Bruxelles : Jacques Hanon : 02 427 89 13

Anne Serck : 02 772 16 76

Liège : Marta Reigueiro : 0485 95 98 87

André Stuer : 0474 65 94 76

Brabant : André Demarque : 010 41 29 25

Bernard Scutnaire : 010 24 29 65

Hainaut : Franco Scardino : 0473 23 00 67

Philippe Cozier 0472 23 33 60

Avec le soutien de la Province du Brabant Wallon et de la Province de Luxembourg.

ASBL Mojoca • Réseau belge d'amitié avec les jeunes de la rue



Le Brabant wallon



Je bouge, tu bouges, nous bougeons !

La petite foire

Nous étions présents les samedi et dimanche 27 et 28 juillet à la Petite Foire (Semel), à quelques encablures de Libramont et de sa méga-foire agricole (193.000 visiteurs).

Sous la tonnelle d'Entraide et Fraternité, nous avons rejoint les mouvements, associations, producteurs, artisans, ... qui se battent inlassablement pour plus de justice et moins d'inégalités ici et dans les pays du Sud de la planète. Pour le climat et l'agro-écologie. Pour les circuits courts.

De belles rencontres, des retrouvailles, des découvertes, de l'amitié. L'envie de revenir.

Ni fleurs, ni couronne

Marie-Edgard, René, Bernard et Louis, quatre grand.e.s ami.e.s du Mojoca nous ont quitté cet été. Chacun à sa façon soutenait de longue date le Réseau d'amitié et, à travers lui, les chantiers des jeunes de la rue. Anne, l'épouse de Bernard a même invité ses connaissances à faire un don au Mojoca en forme de condoléances. Merci à elle/eux. Au revoir.

VTT

Nos amis du très dynamique groupe de Rèves se sont impliqués dans l'organisation du VTT de la Ducasse révoise. Un gros succès de participation : 112 sportifs ont parcouru 31 ou 43 km. Malgré la canicule, ils ont également enregistré 61 inscriptions pour les circuits « famille » de 9 et 13 km. Bravo et merci à tous ces sportifs solidaires. Une belle occasion de faire découvrir le Mojoca à de nouveaux publics. Une expérience à renouveler là-bas et ailleurs.

Marvin

Le jeune (22 ans) président du Mojoca sera en Belgique du 31 octobre au 24 novembre, à l'invitation d'Entraide et Fraternité et de notre Réseau d'amitié. En journées, son agenda d'animations est déjà bien rempli. Mais il reste plusieurs soirées libres. Vous pouvez l'inviter chez vous avec quelques ami.e.s pour leur faire découvrir ou mieux connaître le Mojoca. Autre invitation à le rencontrer avec Gérard Lutte et les bénévoles du Réseau belge : le samedi 9 novembre à Dion-le-Mont à l'occasion de l'assemblée annuelle du Réseau. Pour s'y inscrire : 063 41 39 12 (Jacqueline Englebert). ■

Agenda

20 octobre : Kava-Kava à Dion-le-Mont (tél. 010.242.965)

9 Novembre : Assemblée du Réseau à Dion-le-Mont (063.413.912)

16 Novembre : Souper solidaire à Rèves (071.846931)

1er Décembre : repas solidaire à Jette (0474.725.463)

Plus d'infos sur le site www.mojoca.be ■

Solidarité Les dons sont à verser sur un de ces comptes :

♦ pour ceux qui désirent une attestation fiscale, sur le compte de Entraide et Fraternité, **IBAN BE68 0000 0000 3434**

BIC BPOTBEB1 rue du gouvernement provisoire, 32, 1000 Bruxelles, avec la mention : 8027.

♦ Les dons peuvent aussi être versés (pas d'attestation) sur le compte de

Avec le Mojoca, Han, 36, 6730 Tintigny

IBAN : BE14 7512 0047 4283 • BIC : AXABBE22

S'informer

"L'éducation est amitié et liberté" (vidéo),

"Canta la calle" (CD), photos, bulletin de liaison (2 fois par an).

www.mojoca.be

♦ Edit. resp. : Jacques Liesenborghs, 76 Place du Tilleul, 6769 Gérouville.